

Bio express Laurent Voulzy

La maison des jeunes de Nogent-sur-Marne vibre encore des premiers riffs s'échappant de la guitare de l'ado Laurent, né le 18 décembre 1948 à Paris, et qui grandit dans le Val-de-Marne avec frères et sœur auprès de sa mère, originaire de la Guadeloupe. Marqué par les Beatles et les Beach Boys, il enregistre son premier titre en 1972 : « L'amour est un oiseau ». Puis il rencontre Alain Souchon, avec lequel il connaît une alchimie artistique et amicale rare qui va les propulser au sommet des hit-parades : « Rockollection » (1977), « Le cœur grenadine »

(1979), « Belle-Île-en-Mer » (1985), entre autres succès. Dans les années 1990, l'artiste s'engage pour ATD Quart Monde, Sol en si, les Restos du cœur et Aïna (au profit des enfants de Madagascar)... Le discret Voulzy est aussi salué par la profession, qui lui décerne six Victoires de la musique. De plus récents albums en forme d'hommage à l'amour courtois (*Lys and Love*, 2011) et à la bossa-nova (*Belem*, 2017) expriment l'éclectisme réjouissant de cet éternel ado en jabot, jeans et baskets, dont le parcours est sans fausse note.



être ce lien ténu, cette espèce de fil invisible qu'entretiennent les gens passionnés avec l'époque reculée, la figure estompée qui les captive... Il y a quelques années, on m'a présenté une voyante, et la seule question que je lui ai posée portait sur Jeanne d'Arc. En réponse, elle me lance : « Jeanne d'Arc... ce n'est pas exactement ce qu'on dit... Elle est noble ; elle a une infirmité de l'oreille... Pas très grande, le visage androgyne, plutôt beau ; elle n'aurait pas été brûlée... » Je suis resté sceptique.

Dans la passion que vous vouez à Jeanne d'Arc, quelle est la part de ce mysticisme pour lequel vous dites éprouver de l'attirance ?

Depuis mon enfance, j'ai baigné dans le surnaturel. Aux Antilles, où sont mes racines, l'irrationnel occupe une place importante. Ma mère, disparue il y a un an et demi, croyait à la terre, au ciel et à leurs mystères que je cherche à comprendre par la méditation, la lecture des mystiques et mes rêves, que je note depuis quarante ans.

Depuis quelques années, vous donnez des concerts dans les églises. Est-ce une autre manière de vous connecter à Jeanne d'Arc et aux fantômes de l'Histoire ?

Les églises sont des endroits chargés d'histoire. Depuis des siècles, des gens y sont venus chercher l'espoir, le réconfort, la guérison... Les œuvres d'art y sont omniprésentes – les morts aussi, sous certaines dalles. Quand j'entre dans un Zénith à 4 heures de l'après-midi, il est vide ; mais quand je pénètre dans

... manipulée par Yolande d'Aragon ? Je reste prudent ; mais après tout, la médiéviste Régine Pernoud reconnaissait qu'il y avait des mystères autour du personnage.

Comment expliquez-vous que cette héroïne médiévale résonne à ce point en vous ?

Ai-je été compagnon de Jeanne dans une autre vie ? (*Rires.*) La seule clé d'explication me paraît

“ Jeanne a de quoi fasciner tout le monde : fille du peuple, rebelle et courageuse, se portant au secours du roi. [...] Elle incarne une image de pureté qui séduit ”